

Ce soir-là, alors qu'ils reviennent de leur promenade,
Mose et Azilise ne remarquent rien du tout.



Au village, comme d'habitude, ils croisent Pierre Apostillon
qui rapporte du pain pour sa petite sœur.



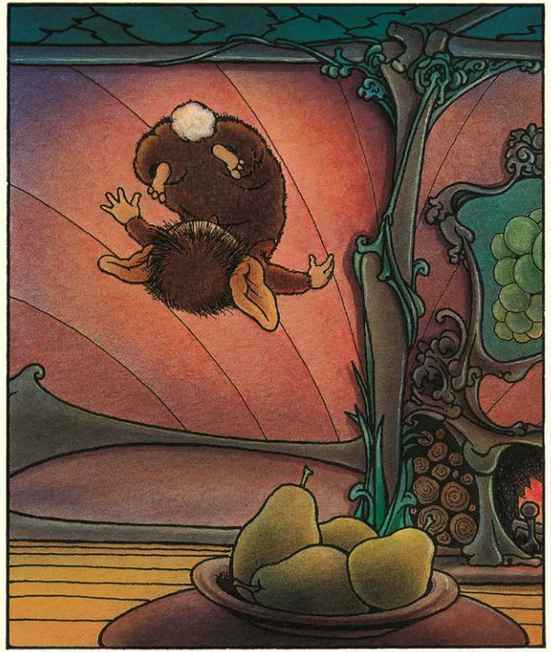
Et quand ils se disent bonne nuit, chacun devant sa maison,
personne n'a toujours rien remarqué.



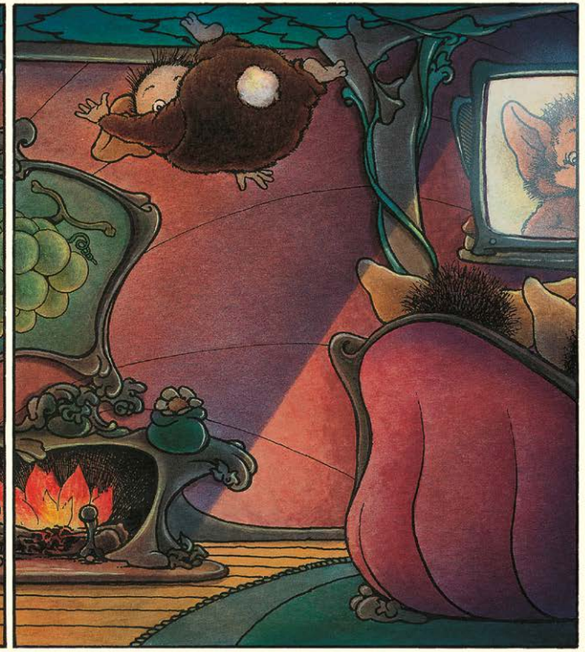
C’est seulement au salon que Mose s’aperçoit de quelque chose.



Il est en train de devenir léger.



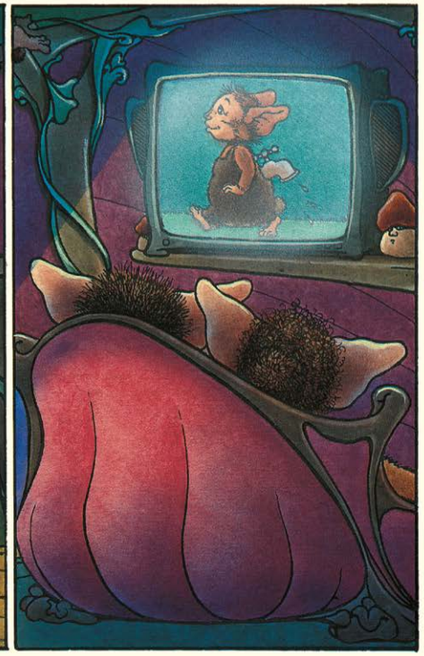
De plus en plus léger, comme un ballon.



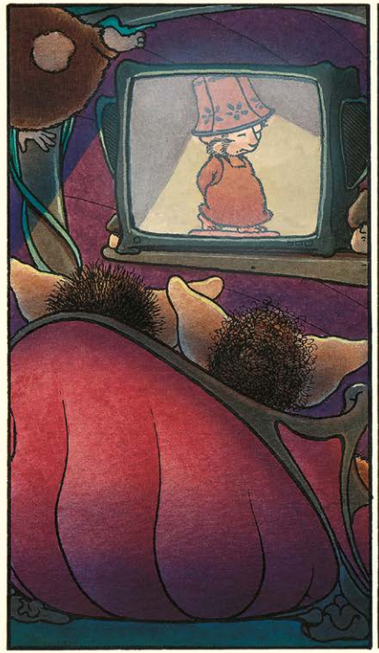
Il monte jusqu’au plafond.



Il arrive au-dessus de ses parents qui regardent la télévision. Les nouvelles sont terribles. Un Tournemire vole les enfants dans les maisons.



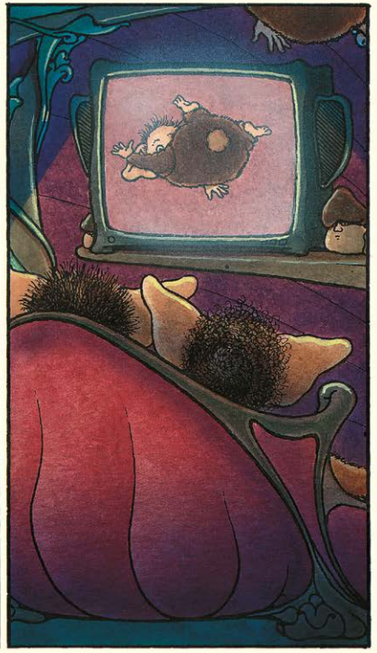
Il vole les enfants et les remplace par un robinet…



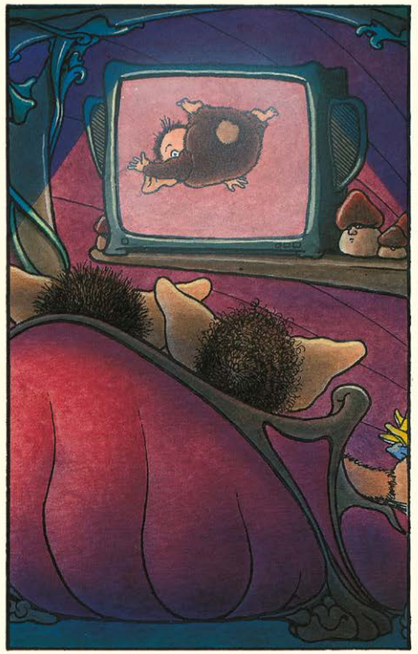
…ou une lampe de chevet…



…ou une commode…



…ou un ballon.





« Vérifiez vos enfants
tous les jours », dit la télévision,
« vos enfants ne sont peut-être
plus vos enfants… »

Soudain, les parents de Mose voient leur fils
près du plafond. Ils s'écrient : « C'est un ballon,
ce n'est pas notre Mose ! »





Ils décident de l'attraper. Parce que la place
d'un ballon, ce n'est pas dans le salon,
surtout pas au plafond.

Quand ils ont réussi, ils disent :
« Puisque ce ballon est chez nous,
autant qu'il serve à quelque chose. »